

BRUXELLES PATRIMOINES

Avril 2019 | N° 030

Dossier **BÉTONS**

Varia **LES GÉANTS BRUXELLOIS**

DOSSIER

BÉTON ET VITRAIL

VITRAUX À JOINTS
DE BÉTON EN RÉGION
BRUXELLOISE DANS
LES ANNÉES 1960
ET 1970

ISABELLE LECOQ

CHEF DE TRAVAUX, INSTITUT ROYAL
DU PATRIMOINE ARTISTIQUE (KIK-IRPA)

Chapelle de l'ancienne clinique Sainte-Anne, place de la Vaillance 14a à Anderlecht. Composition en dalles de verre du Val Saint Lambert à joints de béton, réalisation Blanpain-Massonet, d'après un projet de Thérèse Delepeleer, vers 1960 (photo de l'auteur, 2018).

*Pinxit
Thérèse Delepeleer*

À Bruxelles, le mariage du béton et du vitrail s'est opéré dans les églises en béton construites dans l'entre-deux-guerres. Ensuite, de nombreuses réalisations artistiques d'ampleur très variées ont vu le jour dans la seconde moitié du XX^e siècle tant dans le cadre d'édifices publics que de bâtiments privés. L'auteure nous détaille les plus remarquables en s'appuyant sur l'inventaire qu'en a dressé le maître-verrier Ivo Bakelants.

Béton et vitrail se marient avec bonheur dans deux incunables de la construction en béton à Bruxelles, les églises Sainte-Suzanne à Schaerbeek et Saint-Jean-Baptiste à Molenbeek-Saint-Jean, inaugurées respectivement en 1928 et en 1932. Les claustras de leurs fenêtres forment une résille de béton qui sert d'armature à des compositions réalisées selon la technique millénaire du vitrail, qui voit le sertissage de pièces de verre épaisses de quelques millimètres dans des baguettes de plomb. Ce principe, où la résille de béton

s'impose et participe puissamment au graphisme de l'œuvre, est imité de celui mis en œuvre peu avant par les frères Perret pour vitrer l'église emblématique de Notre-Dame du Raincy, modèle de l'église Sainte-Suzanne. Les six grandes verrières qui ornent la nef de celle-ci ont été dessinées par Simon Steger, qui œuvra pour leur réalisation avec l'atelier de Jacques Colpaert (1950-1956). Elles sont consacrées chacune à un thème : la Sainte-Trinité, la Sainte-Église, Notre-Dame, la Nativité, la Passion du Christ et la Dernière Cène (fig. 1a et 1b).

Une étape décisive est franchie avec le remplacement du plomb par du béton et l'utilisation de verres plus épais et donc plus robustes. Le procédé a vu le jour en France où il est perfectionné dans l'entre-deux-guerres ; la première œuvre réalisée selon cette technique par l'atelier J. Gaudin d'après un carton de Louis Mazetier a été exposée en 1929 au Musée Galliera¹. Son principe, qui peut varier d'un atelier à l'autre, est le suivant. Des pièces de verre d'une épaisseur de 2 à 3 cm (d'où le terme « dalles de verre »²) sont assemblées selon le plan du



Fig. 1a.

Détail en lumière réfléchie, église Sainte-Suzanne, Schaerbeek (photo de l'auteure, 2005).



Fig. 1b.

Église Sainte-Suzanne à Schaerbeek. Vitrail de la nef réalisé par l'atelier Colpaert d'après un projet de Simon Steger. Ensemble en lumière transmise (photo de l'auteure, 2005).

projet dessiné et solidarisiées par des joints de béton, auquel est parfois substitué la résine. Le travail se fait en atelier, à même le sol, ou sur une surface horizontale. Du béton est coulé dans les interstices entre les dalles disposées dans un coffrage ; des armatures métalliques sont noyées dans le béton afin de garantir à l'œuvre finale une rigidité suffisante, en complément du cadre

ou de barres de renforcement éventuellement prévues. Quand elles ne sont pas d'emblée à dimension ou qu'elles nécessitent un traitement en surface, les pièces de verre sont ajustées ou travaillées par enlèvement progressif de matière par éclats, grâce à un petit marteau (la « marteline »). Ce mode de mise en œuvre confère aux pièces des arrêtes écaillées, tranchantes, vives

et irrégulières, qui diffusent et font jouer la lumière d'une manière bien particulière (fig. 2). Selon le type de composition et la taille de l'œuvre, la proportion de verre varie en moyenne de 10 à 50 % de la surface totale de l'œuvre. Plus les œuvres sont de dimensions réduites, plus la proportion de verre est élevée, afin de garantir un bon éclairage³. Les compositions en dalles de verre à joints de béton séduisent : tout en utilisant un matériau moderne, elles restituent au vitrail « son caractère primitif de mosaïque translucide »⁴. Elles rencontrent un franc succès après 1945. En France, l'église Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Audincourt est entièrement vitrée en « vitraux en béton » à partir de 1949, d'après des projets du peintre Fernand Léger (1881-1955).

Après la Seconde Guerre mondiale, à Bruxelles, comme dans beaucoup de métropoles européennes, les métiers d'art et l'art du vitrail bénéficient d'un regain d'intérêt. La priorité est donnée à l'intégration du vitrail dans l'architecture. En 1952, une vaste exposition d'art monumental dans les établissements publics et industriels est organisée au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, sur une initiative du ministre de l'Instruction publique Pierre Harmel⁵ ; les techniques de la peinture sous verre, du vitrail traditionnel et à joints de plomb bénéficient d'une belle représentation. Le vitrail à joints de béton exposé, poétiquement intitulé « Carte du Ciel. Le verseau, fragment » (1952), a été réalisé à Schaerbeek par l'atelier Colpaert, à nouveau sur un projet de Simon Steger. Lors de l'Exposition universelle de 1958, près de la moitié des œuvres exposées dans la section « vitrail » était des dalles de verre, conçues par Jean Rets, Charles Counhaye, Jean-Pierre Tuerlinckx et Herman Wauters.



Fig. 2
École d'infirmières Sainte-Anne à Anderlecht. Détail d'une dalle de verre (conception Moussia et réalisation Blanpain-Massonet) (photo de l'auteur, 2018).



Fig. 3
Chapelle des Sœurs de la Charité à Saint-Gilles, rue Saint-Bernard 25 (photo de l'auteur, 2018).

En Région bruxelloise, les compositions en dalles de verre se multiplient dans les années soixante et septante. Un bon nombre d'entre elles sortent des ateliers d'Albert Blanpain, qui a établi en 1954, à Jette, rue Longtin, la firme Blanpain-Massonet, spécialisée dans la conception et la réalisation d'œuvres monumentales relevant de différentes spécialités : le vitrail traditionnel, le vitrail à joints de béton, le sgraffite, la mosaïque, etc.⁶ Les vitraux en dalles de verre à joints de béton sont davantage présents dans les édifices civils (ex. maison communale de Woluwe-Saint-Lambert) et les espaces publics (ex. salle d'attente de la Direction de la Province de Brabant à Bruxelles) que dans les églises (ex. église Saint-Julien d'Auderghem), bâtiments de congrégations religieuses (ex. Filles de la Charité avenue de l'Émeraude à Schaerbeek) et habitations privées⁷. Elles s'intègrent souvent particulièrement bien dans l'édifice et sont parfois difficilement repérables pour un œil non averti, comme celle placée bien haut sur la façade de l'église des Carmes déchaux, à proximité de la galerie de la porte Louise à Ixelles (Blanpain-Massonet, d'après un dessin de J. Beeck, 1959).

Par contre, la longue série de l'Académie des Beaux-Arts (d'après José Crunelle, 1924-2012) s'impose au regard du passant qui chemine rue des Alexiens. Parfois, elles sont discrètement insérées dans l'embrasure d'une fenêtre ; celle des Sœurs de la Charité, rue Saint-Bernard à Saint-Gilles, passe pratiquement inaperçue (fig. 3). Très aléatoire est l'identification des œuvres soustraites à la vue, comme le magnifique ensemble ornant la chapelle de l'ancienne clinique Sainte-Anne, place de la Vaillance à Anderlecht, aujourd'hui propriété de l'asbl Rafaël⁸ (fig. 4).

La sensibilité des architectes aux matériaux, à la combinaison du béton et du verre, incolore ou coloré, à la lumière, a été déterminante dans l'intégration de vitraux à joints de béton dans des habitations privées de la Région bruxelloise. Des relations privilégiées se sont parfois épanouies entre architectes et praticiens spécialisés, comme l'architecte Raoul Brunswick et les frères Timmermans qui conçurent pour celui-ci « des vitraux d'une préciosité persane qui juxtaposent, en tissu continu, une multitude de petites formes colorées »⁹, dont un bel exemple est visible rue J.-B.

Van Pagé 61, à Ganshoren (1960). Plusieurs demeures de l'architecte Paul Émile Vincent ont reçu des vitraux à joints de béton conçus par le peintre René Mels. Le verre blanc domine dans ces œuvres de Mels pratiquement monochromes, animées par les textures planes et rugueuses des dalles ou cabochons, et par des plans en ressaut formant des motifs anguleux¹⁰ qui confèrent au vitrail une belle dimension sculpturale. La composition de Guy Chabrol dans le hall d'une villa de l'architecte Albert Michel, sise avenue de Sumatra 32 à Uccle¹¹ (fig. 5), a été réalisée par l'atelier Lenfranc avec des dalles de verre spécifiques mises au point par le Val Saint Lambert, en collaboration avec l'architecte Henri Lacoste¹². Les dalles de verre sont moulées individuellement, « à la forme requise par le carton, quelle qu'elle soit, de façon à n'avoir plus ensuite qu'à les assembler et à les relier par un béton »¹³ (fig. 6). Alors que la technique des dalles de verre coulés-moulés est relativement peu utilisée en Région bruxelloise (à l'exception notable des œuvres de la chapelle de l'ancienne clinique Sainte-Anne), elle a été utilisée exclusivement par les ateliers

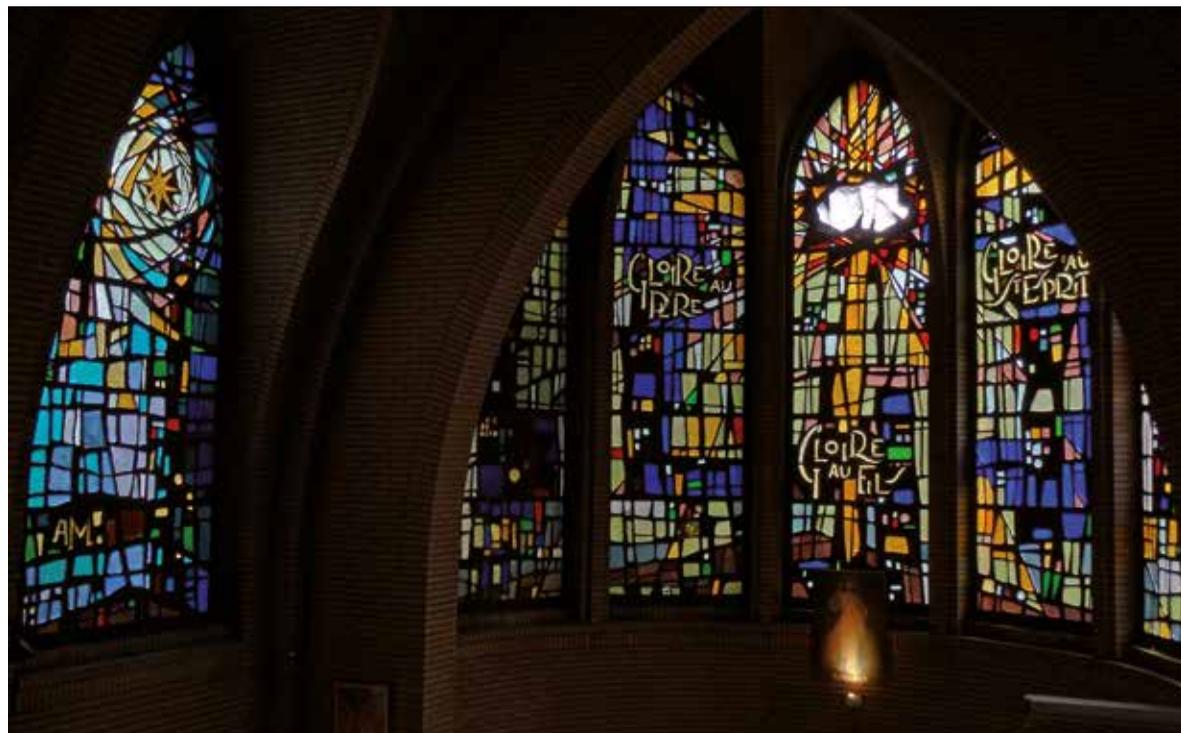


Fig. 4
Chapelle de l'ancienne clinique Sainte-Anne à Anderlecht. Vue d'ensemble des vitraux à joints de béton (conception Thérèse Delepeleer et réalisation Blanpain-Massonet, 1960) (photo de l'auteur, 2018).



Fig. 5
Vitrail de Guy Chabrol, avenue Sumatra 32 à Uccle (arch. Albert Michel, vers 1960-1961) (extrait de BERCKMANS, C. et BERNARD, P., *Bruxelles '50 '60. Architecture moderne au temps de l'Expo*, éd. Aparté, Bruxelles, 2007) (photo 4E.02. des auteurs).



Fig. 6
Verres coulés-moulés du Val Saint Lambert provenant des ateliers Osterrath. Collection privée (photo de l'auteur, 2018).

Osterrath de Tilff, pour lesquels l'artiste français Guy Chabrol travailla comme cartonnier de 1954 à 1957.

La mode qui a porté le succès des dalles de verre est passée, des lieux changent de destination et certaines œuvres s'en retrouvent directement

menacées. Par ailleurs, la dégradation des dalles de verre pose de délicats problèmes de conservation (fig. 7), plus difficiles à traiter que dans le cas du vitrail traditionnel. Le tendon d'Achille des vitraux à joints de béton est leur armature métallique qui se corrode au

contact de l'eau qui s'infiltre par les fissures, accidents de surface, etc. L'identification, la sauvegarde et leur conservation-restauration restent donc un défi, au plus grand bénéfice du patrimoine de la Région bruxelloise... et des amoureux de la couleur et de la lumière.



Fig. 7

Chapelle de l'ancienne clinique Sainte-Anne à Anderlecht. Revers d'une dalle de verre, détail (pulvérisation superficielle du béton, corrosion de l'armature métallique et dévitrification superficielle des dalles de verre) (photo de l'auteure, 2018).

DALLES DE VERRE INVENTORIÉES PAR LE MAÎTRE-VERRIER IVO BAKELANTS (DEURNE, 11 DÉCEMBRE 1934 - 28 JUILLET 2016)

Le maître-verrier Ivo Bakelants a accompli une œuvre de pionnier. Quand les vitraux des XIX^e et XX^e siècles ne retenaient guère l'attention, il a entrepris la tâche titanique de répertorier systématiquement tous les vitraux de cette période conservés dans les églises, édifices civils et religieux de Belgique. Son inventaire a été publié pour les communes dont le nom commence par les lettres A, B ou C. Il est constitué de fiches, accessibles en ligne, et de dos-

siers conservés au KADOC de la *KU-Leuven (Documentatie- en onderzoekscentrum voor religie, cultuur en samenleving)*. La liste de dalles de verre repérées par Ivo Bakelants à Bruxelles et dans la Région de Bruxelles-Capitale est loin d'être complète et l'existence des œuvres renseignées doit encore être vérifiée, certaines ayant pu disparaître depuis le moment de leur repérage. Elle est néanmoins précieuse pour apprécier la variété et la qualité de ce patrimoine bien spécifique.

ÉDIFICES CIVILS :

- Anderlecht, **Académie des Beaux-Arts d'Anderlecht** (une dalle de verre, 1975), place de la Vaillance 17.
- Anderlecht, **Ecole d'infirmières Sainte-Anne** (entrée), place de Sainte-Adresse 12. Moussia (projet), Blanpain-Massonet (réalisation).
- Anderlecht, **Clinique Sainte-Anne** (chapelle, sept dalles de verre), place de la Vaillance 14a.

- Delepeleer (projet), Blanpain-Massonet (réalisation), vers 1960.
- Bruxelles, **Académie des Beaux-Arts** (onze dalles de verre), rue du Midi 144.
 - Bruxelles, **Direction de la Province de Brabant** (salle d'attente, deux dalles de verre), rue du Chêne 22. Lismonde (projet), Blanpain (réalisation).
 - Bruxelles, **R.T.T.** (entrée), boulevard de l'Impératrice 17. Patoor J.
 - Bruxelles, **Clinique César De Paepe** (salle de réunion), rue des Alexiens 11-13. Engels (projet) et Massinon G. (réalisation), 1966.
 - Bruxelles, **Maison des aveugles**, boulevard du Midi 142 (deux dalles de verre : *Le jour & La nuit*). Blanpain-Massonet, 1971.
 - Bruxelles, **« La maison des huit heures »** (siège CGSP), place Fontainas 9-11. Dujart (projet), Blanpain-Massonet (réalisation), 1972.
 - Bruxelles, **Institut chirurgical de Bruxelles** (chapelle, deux dalles de verre), square Marie Louise 58-60. Blanpain-Massonet, 1973.
 - Ganshoren, **Maison de repos**, place Guido Gezelle (une dalle de verre), Blanpain-Massonet, 1970.
 - Ixelles, **Centre sportif ixellois Albert Demuyter** (quatre dalles de verre : cage d'escalier, salle de pétanque, façade rue Volta), rue Volta 18, Blanpain-Massonet, 1970.
 - Jette, **Bibliothèque Cardinal Mercier** (entrée). Blanpain-Massonet, 1966.
 - Laeken, **Institut Sainte-Ursule** (chapelle, quatorze dalles de verre), rue de Molenbeek 173. Patoor, 1967.
 - Molenbeek-Saint-Jean, **Institut Sainte-Imelda** (hall d'entrée, quatre dalles de verre), chaussée de Ninove 132.
 - Molenbeek-Saint-Jean, **Station de métro Gare de l'Ouest** (entrée chaussée de Ninove). Van den Branden G., 1982.
 - Saint-Gilles, **Ancienne firme Hoeck** (salle de réunion), actuellement Agence francophone pour l'Éducation et la Formation tout au long de la vie, chaussée de Charleroi 111. Massinon G., 1970.
 - Saint-Gilles, **Maison de Retraite israélite Heureux Séjour** (synagogue, deux dalles de verre : *L'étoile et La Loi*), rue de la Glacière 33. Baucher S. (projet), Blanpain-Massonet, 1968.
 - Schaerbeek, **Centre hospitalier Paul Brien** (mortuaire). Massinon G., 1966.
 - Uccle, **École européenne** (cage d'escalier). Blanpain-Massonet, 1963.
 - Woluwe-Saint-Pierre, **Maison communale** (esplanade, 2^e et 3^e étages). Blanpain-Massonet (1961), Colpaert (1965).
 - Etterbeek, **Église du Sacré-Cœur** (chapelle d'hiver). Claes F., 1970.
 - Ixelles, **Carmes déchaux** (église, dix-sept dalles de verre : une en façade, deux dans le chœur et quatorze dans les bas-côtés), galerie de la porte Louise 221. Beeck J. et Blanpain-Massonet, 1959.
 - Molenbeek-Saint-Jean, **Église de la Résurrection** (chœur et façade, cinq dalles de verre).
 - Molenbeek-Saint-Jean, **Église Saint-Jean l'Évangéliste**, 1932.
 - Saint-Gilles, **Sœurs de la Charité** (chapelle), rue Saint-Bernard 25. Hanssens M.L., 1970.
 - Saint-Josse-ten-Noode, **Église du Gesù**, rue Royale 165 (neuf dalles de verre). Plessard (projet) et Loire J. (réalisation).
 - Schaerbeek, **Église du Divin Sauveur**, avenue de Roodebeek, 267. Nevens M. (projet) et Mortier H. (réalisation).
 - Schaerbeek, **Filles de la Charité** (cage d'escalier), avenue de l'Émeraude 12. Blanpain-Massonet, 1968.
 - Uccle, **Église Saint-Joseph** (chapelle des fonts baptismaux).
 - Vilvoorde, **St.-Jozefskerk**.

ÉGLISES ET CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES :

- Anderlecht, **Les pères Scheutistes** (quatre dalles de verre, 1973), chaussée de Ninove 476.
- Auderghem, **Église Saint-Julien** (chapelle d'hiver et chœur). Stiphout (projet, chapelle d'hiver), Blanpain-Massonet (réalisation chapelle d'hiver et chœur), 1977.
- Bruxelles, **Église protestante**, place du Nouveau Marché aux Grains 8. Van Noten J. (projet) et Massinon G. (réalisation), 1969.

HABITATIONS PRIVÉES :

- Bruxelles, **Immeuble d'habitation** (hall d'entrée), rue du Gouvernement provisoire 24. Blanpain-Massonet (réalisation), 1976.
- Molenbeek-Saint-Jean, **Complexe d'habitations Brasilia** (entrée de chaque bâtiment, cinq dalles de verre au total), avenue Joseph Baeck 74. Massinon G., 1970.

NOTES

1. DUBRUL, L., « Nouvelles techniques du vitrail », *Revue universelle des Mines*, 9^e série, t. XVIII, n° 5 (mai 1962), p. 399.
2. Le terme « dalle de verre » peut s'appliquer aussi bien à la grande dalle de verre d'où sont extraites les pièces de verre épaisses qu'à l'ouvrage résultant de l'assemblage de ces pièces de verre d'épaisseur variée, translucides, généralement colorées, au moyen d'un treillis en béton armé ou en résine (voir BLONDEL, N., *Le vitrail. Vocabulaire typologique et technique* [collection « Principes d'analyse scientifique », Inventaire général des Monuments et des richesses artistiques de la France], 1993, p. 70).
3. *Val Saint Lambert. Au service de l'architecture*, Catalogue de vente (notice sur le vitrail à joints de béton, liste de références mondiales et classification des divers types de dalles disponibles), Val Saint Lambert, 1964.
4. DUBRUL, L., *op. cit.*
5. *Art et travail. L'Art monumental dans les établissements publics et industriels* (Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Exposition organisée par le Ministère de l'Instruction publique, 8 au 29 octobre 1952), Bruxelles, 1952.
6. BAKELANTS, I., *De glasschilderkunst in België in de negentiende en twintigste eeuw. Repertorium en documenten*, B, Wommelgem, 1986, p. 245-247.
7. *Idem*, p. 147 et suiv. Voir également Ivo Bakelants. *L'art du vitrail en Belgique aux dix-neuvième et vingtième siècles. Répertoire de A à Z / Ivo Bakelants. De glasschilderkunst in België in de negentiende en twintigste eeuw. Repertorium van A tot Z*, [publication en ligne, avec des textes de présentation et d'introduction de Christina Ceulemans, Isabelle Lecocq et Emma Anquinet], org.kikirpa.be/bakelants/indexfr.html.
8. Je remercie Monsieur Frédéric Leroy du Service des Monuments et Sites de l'Administration communale d'Anderlecht qui m'a fait connaître cet ensemble.
9. BERCKMANS, C. et BERNARD, P., *Bruxelles '50 '60. Architecture moderne au temps de l'Expo 58*, Bruxelles, 2007, p. 78.
10. *Ibidem*.
11. « Michel Albert, Villa à Uccle », *Architecture*, 1962, 47, p. 234-235.
12. Voir *Val Saint Lambert. Au service de l'architecture*, *op. cit.*, et LECOCC, I., « Les créations de l'atelier Osterrath de l'entre-deux-guerres aux années soixante : des vitraux à joints de plomb aux compositions en dalles de verre à joints de béton », *Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles*, 26, 2014, p. 131-146.
13. DUBRUL, L., *op. cit.*, p. 400.

Concrete and stained glass The *dalle de verre* stained glass technique in the 1960s and 1970s

During the inter-war period, stained glass techniques experienced a revival with *dalle de verre* or 'glass slab' pieces. These works are composed of pieces of thick (cut or moulded) glass held together by a concrete lattice, generally reinforced with metal rods. The lattice also plays a visual role by contributing to the pattern of the composition, serving as a counterpoint to the colourless or plain coloured glass. The new process achieved great success after the Second World War. In the Brussels region, increasing numbers of *dalle de verre* compositions appeared in the 1960s and 1970s. Artists, specialist practitioners and architects combined their skills and know-how to create original works in private homes, public spaces and civic or religious buildings. Numerous examples of *dalle de verre* have been discovered in Brussels, but a systematic inventory still needs to be carried out in order to effectively showcase this stained-glass heritage and to ensure that any necessary conservation measures are taken.

COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Françoise Cordier, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Murielle Leseqque, Griet Meyfroots, Valérie Orban, Cecilia Paredes, Brigitte Vander Bruggen

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Griet Meyfroots

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Stéphane Demeter et Murielle Leseqque

COORDINATION DU DOSSIER

Jean-Marc Basyn

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Julie Coppens et Jean-Marc Basyn

AUTEURS/COLLABORATION

RÉDACTIONNELLE

Jean-Marc Basyn, Brigitte De Groof, Rika Devos, Bernard Espion, Jean-Paul Heerbrant, Isabelle Lecocq, Marc Meganck, Griet Meyfroots, Cecilia Paredes, Michel Provost, Benoît Schoonbroodt, Christian Spapens, Anne Totelin, Brigitte Vander Bruggen, Céline Vandewynckel, Aurélie Vermijlen

RELECTURE

Martine Maillard, Cate Chapman-Skylark Academic & Book Editing et le comité de rédaction

TRADUCTION

Gitracom, Ubiqu Belgium NV/SA

GRAPHISME

Polygraph'

CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

IMPRESSION

Graphius Brussels

DIFFUSION ET GESTION DES ABONNEMENTS

Cindy De Brandt, Brigitte Vander Bruggen
bpeb@urban.brussels

REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Alfred de Ville de Goyet, Bernard Espion, Armande Hellebois, Wim Kenis, Pierre-Yves Lamy, Michel Provost, Guido Stegen

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale, Urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine) Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

CONTACT

Direction Patrimoine culturel
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
bpeb@urban.brussels

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction Patrimoine culturel de la Région de Bruxelles-Capitale.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACSJ - Archives communales de Saint-Josse-ten-Noode
ACWSP - Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre
AGR - Archives générales du Royaume
AUCL - Archives de l'université catholique de Louvain-la-Neuve
AVB - Archives de la Ville de Bruxelles
CIDEP - Centre d'Information, de Documentation et d'Etude du Patrimoine
KIK-IRPA - Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du Patrimoine artistique
KUL - Katholieke Universiteit Leuven
MRBAB - Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
SPRB - Service public régional de Bruxelles
ULB - Université libre de Bruxelles
VUB - Vrije Universiteit Brussel

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2019/6860/011

Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel "Ertgoed Brussel".

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016
Victor Besme

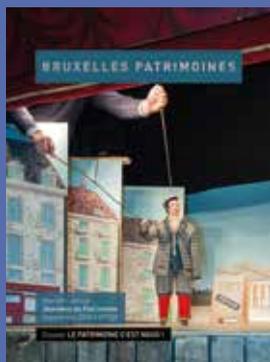
022 - Avril 2017
Art nouveau

023-024 - Septembre 2017
Nature en ville

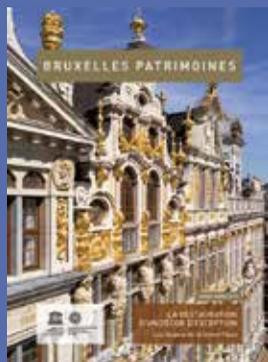
025 - Décembre 2017
Conservation en chantier

026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes

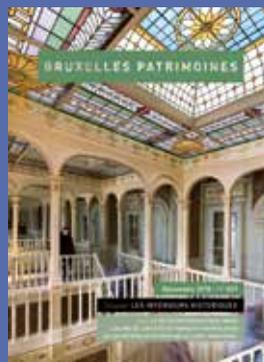
Derniers numéros



028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !



Hors-série - 2018
La restauration
d'un décor d'exception



029 - Décembre 2018
Les intérieurs historiques



urban
.brussels

BUP BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE
BSE BRUSSEL STEDENBOUW EN ERFGOED

15 €



ISBN 978-2-87584-179-7